

Into the wild

De Sean Penn

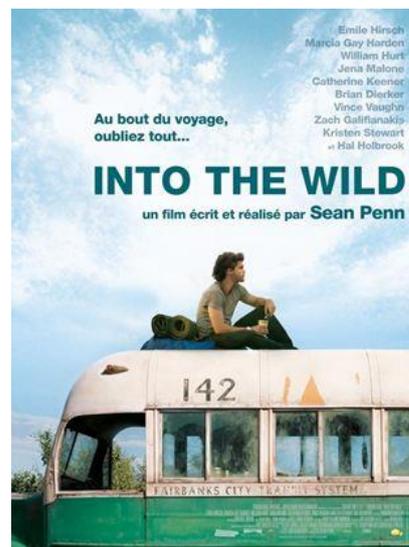
Genre : fiction dramatique.

Date de parution en France : 2008

Durée : 2h28, 2 prix et 18 nominations

Résumé

Christopher tout juste diplômé abandonne tout, efface toute trace pour que sa famille ne puisse le retrouver et change d'identité. Le voyage qu'il entreprend lui fait traverser les Etats-Unis et rencontrer des personnes marginales et très accueillantes qui l'aident à grandir. Mais son rêve d'absolu est toujours plus loin en Alaska, confronté à la nature et la solitude. Pour aller jusqu'où ?



Intérêts : Une quête intérieure, un choix de vie, la confrontation au modèle parental, faire sa propre expérience

Analyse

Le temps : 2 années sont retracées et vécues en parallèle pendant le film en alternant scènes en Alaska au fil des saisons avec le voyage préparatoire de deux années qui a permis l'arrivée en Alaska et qui montre la maturation du jeune homme et sa quête d'absolu.

L'ouverture du film se situe chez les parents avec un pressentiment de la mère que quelque chose de grave est arrivé et se termine après la mort du héros avec des photos de l'homme qui a inspiré cette histoire.

Les lieux

Le film permet un voyage dans des paysages magnifiques

L'Amérique et son immensité : quels éléments marquent le décalage culturel et peuvent souligner la spécificité américaine ? (la remise des diplômes, le culte de la voiture, la route qui n'en finit pas, la taille des moissonneuses, des champs, le rapport au travail...)

Les personnages :

Le héros Chris se donne un surnom : Supertramp. Quelle(s) raison(s) peut-on imaginer ? Comment le comprendre ? (traduction du mot anglais tramp=vagabond...)

Le voyage n'est pas signe de laisser-aller : comment Chris prend-il soin de lui ?

La sœur de Chris (qui à l'arrivée au restaurant au départ semble être la petite amie !) : retracer l'évolution de ses sentiments. Pourquoi finit-elle par ne pas lui en vouloir ?

Le film pourrait être interprété comme une relecture de vie pour elle. Quelle est sa démarche de deuil ?

Les parents de Chris : comment les voit-on évoluer eux aussi ?

Les personnes rencontrées : des rencontres profondes, pas forcément faciles à imaginer dans leur diversité, globalement des marginaux qui ont fui quelque chose, ont vécu quelque chose de difficile.

Quel lien affectif, quels types de relations, Alex/Chris établit-il avec chacun ? Qu'attend-il de ces personnes ? Quelle est globalement son attitude envers elles ?

Les objets – les gestes

Les livres et l'écrit sont omniprésents. Tout support est bon pour écrire. Plusieurs ouvrages sont cités.

La ceinture : elle marque l'évolution du tour de taille et donc de la dégradation de la santé de Chris.

Les moyens de transport et en particulier le fameux bus d'Alaska qui sert d'abri

Le bonnet orange marquant le lieu de la traversée de la rivière, repère bien fragile

Propositions d'échanges après le temps d'analyse :

1. Devenir adulte

Etudier les ressorts qui font avancer l'intrigue : Pourquoi ce jeune à qui un bel avenir semble promis, refuse-t-il les principes de la société moderne et part-il en effaçant toute trace derrière lui ? Qu'en est-il du rêve américain ? Que fuit-il ?

Pourquoi avoir attendu la fin des études pour tout laisser ? Pourquoi à ce point couper toute relation avec la famille ? On pourra rappeler les scènes successives qui montrent cette coupure (donner l'argent, fermer les comptes, ne pas donner d'adresse, s'entraîner physiquement, changer d'identité, départ préparé...)

Que permet le découpage du récit en chapitre (comme un livre) ?

Quelle est la 'morale' de l'histoire ?

Comment passe-t-on d'une vie qui semble être le comble de la liberté où aucune autre contrainte que de travailler un peu pour se nourrir et payer le transport à venir ne semble importer pour aller jusqu'à la proclamation que le bonheur a besoin d'être partagé ?

Qu'est-ce que la rencontre avec le vieil homme veuf qui l'adopterait volontiers offre comme réflexion autour du pardon ? Pourquoi cela fait-il bien partie de la fin du film, 'l'âge mûr' ?

Finalement, Chris se pose des questions essentielles que tout être humain se pose d'une manière ou d'une autre tout au long de sa vie : sur le sens de la vie, sur la recherche du bonheur. Quel salut possible ?

Pour faire un pas de plus : lire l'histoire du fils prodigue (Lc 15, 11-32). Comment lier les histoires de ces deux garçons, le fils qui réclame l'héritage et le dilapide avant de chercher la relation profonde avec le père et Chris qui refuse l'héritage et donne tout ce qu'il a ?

On peut également évoquer l'histoire de St François qui va rompre avec sa famille, se dépouiller et changer radicalement de vie, ce dépouillement volontaire le faisant se tourner vers Dieu.

Quelle spiritualité dans la démarche de Chris ?

2. Rechercher le dépouillement, une soif d'absolu, une quête de bonheur ?

A travers l'analyse préalable de la démarche du héros, on pourra se questionner plus spécifiquement sur la crise identitaire que traverse le jeune homme.

Comment cette crise remet-elle en cause tout le bel avenir auquel il était promis ?

Comment le rejet de sa famille peut-il aussi se comprendre comme une recherche de s'aimer d'abord soi-même ?

Quelles sont les conséquences du dépouillement matériel de Chris à partir du moment où le voyage a commencé ? (en particulier par rapport au dialogue et aux rencontres)

On a déjà signalé que les personnes rencontrées par Chris sont souvent marginales mais elles sont aussi matériellement sans beaucoup de biens. Et elles l'accueillent en toute simplicité.

On pourra lire l'épisode de l'envoi des disciples par Jésus sans bagage (Mc 6, 7-13).

La communion à la nature favoriserait-elle la communion plus large avec les frères ?

En référence au récit de la Création, la nature sans l'homme ne suffit pas, il faut le 6^e jour et la création de la femme....

Concernant le rapport à la vérité : comment construire sa vie sur un mensonge ? Repérer les choix de vie du père et du fils ? Comment l'orgueil de chacun d'eux influe-t-il ? Comment chacun chemine-t-il grâce à l'autre ? Quel chemin de pardon se dessine ? Comment le temps qui passe joue sur l'acceptation de la mort ?

Pour un groupe de jeunes on pourra distribuer sous forme de bulles ou de cartes les phrases dites par les personnages pour les resituer dans leur contexte et les ordonner afin de mieux repérer le

cheminement de chacun.

Avec un groupe de parents, on pourra se questionner sur la manière d'accompagner nos jeunes. Comment être à l'écoute, leur permettre de s'affirmer, en évitant d'aller jusqu'à la recherche d'absolu de Chris quand elle conduit à la mort ?

Liste de répliques proposées :

Deux ans à parcourir la terre, ni téléphone, ni piscine, ni petites bêtes, ni cigarette, le summum de la liberté. (à 11'10)

Ils vont se marier, ils sont jeunes, ce sont des enfants, ils sont bêtes, ils se savent innocents, ils ne veulent de mal à personne. Je voudrais leur dire : arrêtez, ne faites pas ça, tu te trompes de femme, tu te trompes d'homme, vous ferez des choses que jamais vous auriez cru faire, vous ferez souffrir des enfants et vous souffrirez vous-mêmes atrocement, vous souhaiterez mourir, voilà ce que je voudrais leur dire en cette fin de mai, mais je n'en fais rien, je veux vivre. (à 15'19)

On ne saurait nier que l'errance nous a toujours exalté, nous y voyons un moyen d'échapper à l'histoire, à l'oppression, à la loi, aux tracasseries. La liberté absolue et la route mène toujours vers l'ouest. (à 21'39)

Il me faut un nom : Alexandre Supertramp, le vagabond. (à 23'45)

L'essentiel, ce n'est pas d'aller loin, mais c'est le chemin pour y arriver. (à 28'24)

Certains se figurent qu'ils n'ont pas le droit à l'amour alors doucement ils s'éloignent pour se perdre, pour rattraper leur passé. (à 32'18)

Je sais l'importance dans la vie, non pas nécessairement d'être fort mais de se sentir fort. (à 33'18)

Je pars pour l'Alaska, c'est là que je veux aller, me perdre au fin fond du pays, m'enfoncer dans la nature, sans personne autour...rien que moi tout seul au milieu des montagnes...être au cœur de la nature. (à 44'13)

Admettre que la vie humaine soit gouvernée par la raison, c'est détruire toute possibilité de vie. (à 55'26)

Surtout n'oublie jamais si tu veux vraiment quelque chose dans la vie, fonce et attrape-le. (à 1h39'25)

J'ai vécu bien des choses et je crois avoir trouvé maintenant ce que requiert le bonheur, une vie tranquille et retirée à la campagne avec la possibilité d'être utile à des gens à qui on peut faire du bien et qui n'ont pas l'habitude qu'on leur en fasse, un travail que l'on espère de toute utilité et puis le repos, la nature, les livres, la musique, l'amour de son prochain, telle est mon idée du bonheur et puis pour couronner le tout, toi pour compagne et des enfants peut-être, que peut désirer de plus un homme ? Tolstoï (à 1h42'10)

L'idée de faire carrière c'est une invention du XXI^e siècle et moi je n'y trouve pas mon compte. (à 1h49)

Nous sommes d'accord pour reconnaître qu'il existe un mystère, quelque chose de plus grand que nous que tu as l'air d'appeler Dieu, mais quand on pardonne à son frère, on aime et quand on aime, la lumière divine descend sur nous. (à 1h58).

Le bonheur n'est réel que partagé. J'ai vécu heureux et j'en remercie le Seigneur. AU revoir. Dieu vous bénisse tous. Appeler chaque chose par son vrai nom.



Public : ados et adultes

Mots-clés : relation parents enfants ; réussir sa vie ; aventure, soif d'absolu

	<p>Texte Lord Byron</p> <p>Un couple couché et la femme se réveille en sursaut croyant entendre la voix de Christopher</p>
	<p>Pieds-voyage en très gros plan</p> <p>Texte affiché autour de la nature</p> <p>Projet de vivre isolé un certain temps sur des images de paysage hivernal enneigé</p>
00 :03 :40	<p>Vue en plongée après le générique</p> <p>Une voiture s'arrête et l'auto-stoppeur en descend. Le chauffeur lui offre ses bottes et son numéro de téléphone.</p>
	<p>Paysages magnifiques en survol sur fond musical d'un chant. L'homme marche, marche. En fin de journée, il chasse, mange, plante sa tente.</p>
00 :08 :48	<p>Il arrive vers un vieux bus abandonné, le vide, nettoie et s'installe.</p> <p>2^e nuit : il parle tout seul et commence l'aventure ultime après 2 ans à parcourir le monde pour achever l'imposture qui est en lui. Tout support permet d'écrire.</p>
00 :13 :20	<p>Flash-back 2 ans plus tôt lors de la remise de diplôme sur un campus américain avec évocation du parcours des parents.</p>
00 :17 :5	<p>Il annonce qu'il veut suivre des études à Harvard au cours d'un repas au restaurant avec parents et sœur</p>
00 :19 :50	<p>Chris lit beaucoup et est très exigeant avec lui-même.</p> <p>Il offre sa bourse à OXFAM et coupe tous les ponts.</p>
00 :20 :54	<p>Chapitre 1 : ma nouvelle naissance</p> <p>Musique en voiture. Les paroles évoquent l'errance, la liberté.</p> <p>Il passe la nuit sur une route inondable et la voiture est détruite. Il part en brûlant ses derniers billets et signe son passage Alexander Supertramp le vagabond.</p>
00 :24 :38	<p>La sœur en voix off raconte que la famille n'a pas de nouvelles et s'inquiète. Ils découvrent que Christopher est parti depuis déjà deux mois.</p>
00 :27 :26	<p>Embarque dans une voiture avec un couple</p> <p>« L'essentiel n'est pas d'aller loin mais le chemin pour y aller. »</p>
00 :29 :00	<p>Voix off de la sœur évoquant l'histoire des parents, le carriérisme du père et l'argent comme moteur</p> <p>Importance de se sentir fort</p> <p>Alex repart et quitte le couple</p>
00 :36 :46	<p>Chapitre 2 : adolescence</p> <p>Début septembre la voiture de Christ est retrouvée par la police, abandonnée en Arizona</p>
00 :39 :10	<p>Dans le Magic bus en 3^e semaine : « argent et pouvoir sont une illusion. »</p>
00 :41 :30	<p>19 mois avant le bus sur une moissonneuse en action, Chris travaille pour payer la suite du voyage. On apprend son désir d'aller en Alaska.</p>
00 :47 :00	<p>Les parents apprennent ce que leur fils a fait de son argent. Ils engagent un détective pour le rechercher.</p> <p>Alex profite de tout ce qu'il peut apprendre des rencontres qu'il fait : ici il apprend à chasser</p> <p>Anéantissement de toute vérité quand en fin de terminale Chris a appris la duplicité de l'histoire des parents et l'abandon du fils par le père.</p> <p>Alex veut descendre le fleuve en bateau mais il y a un an d'attente alors il se débrouille seul.</p> <p>« Admettre que la vie humaine soit gouvernée par la raison, c'est nier toute possibilité de vie. »</p>
01 :00 :23	<p>12 mois de Noël : toujours aucune nouvelle. Chris a toujours été un aventurier.</p>
01 :04 :20	<p>2 déc 1990 : mer de Cortez au Mexique</p> <p>Alex embarque dans un train pour passer la frontière et rentrer aux USA. Il arrive à Los Angeles qu'il quitte aussitôt</p>

01 :11 :30	Chapitre 3 et l'âge adulte
01 :13 :00	7 ^e semaine dans le Magic bus : la chasse est meilleure et Alex reprend du poids Scène tourbillonnante dans des paysages grandioses
01 :19 :00	Une année est passée. La douleur des parents les rapproche. La mère semble reconnaître son fils dans chaque vagabond qu'elle croise. Alex tue un élan
01 :26 :50	Chapitre 4 : famille Alex retrouve le 1 ^{er} couple avec lequel il avait fait route, 4 mois avant d'arriver au bus puis il repart.
01 :42 :00	9 semaines dans le bus et 1 an et demi qu'il a disparu. La sœur souffre vraiment de cette absence. Alex continue à lire. Chant et musique pour manifester son départ du bus mais à l'endroit de traverser la rivière, il y a trop de courant et le bras est trop large. Retour au bus prisonnier de la fonte des neiges.
01 :47 :35	Dernier chapitre : la sagesse Il croise un vieux militaire veuf qui lui apprend à travailler le cuir. La joie de vivre ne tient pas qu'aux rapports humains. Quand on pardonne à son frère, on aime. Retour au bus où il crève de faim. Il a mal lu son livre de botanique et confond deux plantes et s'empoisonne.
02 :20 :00	Agonie jusqu'à la mort et la découverte du corps deux semaines plus tard. Dernières images avec la photo du « vrai » Chris dont l'existence a inspiré le film et leçon sur la découverte que le bonheur ne peut se vivre seul.